

# REGIS BERNARD

Régis Bernard est peintre mais aussi écrivain. En même temps qu'il présente ses dernières peintures dans une palette régénérée, le voici qui signe – avec la complicité de Paul Dini – un bel ouvrage (édité par Stéphane Bachès) sur la saga des Mermillon (père et fille) ou – si l'on veut – tout un pan de l'histoire contemporaine de la peinture à Lyon.

Régis Bernard est né en 1932. Il rentre aux Beaux-Arts, fait ses classes avec Pelloux, Vieilly, Laplace, Chartres et Curnier, pour devenir l'un des piliers de la galerie Saint Georges et du Salon du Sud-Est dont il sera l'un des meilleurs présidents (avec Combet-Descombes et le singulier Paul Clair). Régis Bernard – qui, dans l'histoire de l'art, a toujours regardé Nicolas de Staël, Giacometti, et Giorgio Morandi (ses maîtres) – s'est fait le chantre de la solitude. En effet, nombre de toiles sont marquées par des personnages sans visage, sans autre but que d'être dans une sorte de nébuleuse qui n'appartient qu'à eux. La ville lui tient à cœur, il peint des morceaux de choix comme *Les toits de Lyon sous la neige* (coll. du Département du Rhône) ou encore des intérieurs de bistrot célèbres *Brasserie Georges*, *Les Négociants*, chez *Gutenberg*, etc... Il publie entre temps plusieurs ouvrages avec la complicité de BG. Surtout, il est lauréat du premier Prix du Manuscrit du Département du Rhône pour son livre *Mémoire d'un atelier*, éditions Les Traboules, 1991. Mais la peinture reste son fer de lance. Il sert magistralement les natures mortes et nombre d'œuvres soulignent les pommes et bols, cerises dans un plat, les figes, les bouteilles et verres, faisant du genre la "marque" reconnaissable du peintre, qui n'a jamais voulu trouver dans la peinture autre chose que la part de l'émotion !

**Galerie Saint-Georges Lyon 5e** (du mardi au samedi de 14 h à 19h ; signature du livre même endroit lors du vernissage). Oct. 2005.

